



HAL
open science

L'émergence d'un cluster viticole chinois ou l'obsession de la domestication du vivant

Boris Pétric

► **To cite this version:**

Boris Pétric. L'émergence d'un cluster viticole chinois ou l'obsession de la domestication du vivant. *Ethnologie française*, 2021, *Mondialités du vin*, 51 (3), pp.513-522. 10.3917/ethn.213.0513 . hal-03524572

HAL Id: hal-03524572

<https://hal.science/hal-03524572>

Submitted on 13 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pétric, B. (2021). L'émergence d'un cluster viticole chinois ou l'obsession de la domestication du vivant. *Ethnologie française*, 51, 513-522.

<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/ethn.213.0513>

Boris Pétric. CNRS

Centre Norbert Elias, Aix Marseille Univ, Avignon Université, CNRS, EHESS, Marseille, France

« L'émergence d'un cluster viticole chinois ou l'obsession de la domestication du vivant »

En 2016, je suis une nouvelle fois en Chine pour observer le développement fulgurant de la viticulture¹. Avec Gérard Colin², œnologue bordelais, nous prenons la direction du Shandong. Avec un vignoble de près de 50 000 hectares, cette région située au bord de la mer Jaune face à la Corée, s'impose comme l'une des principales régions viticoles³ avec le Ningxia, le Hebei et le Xinjiang. Le Shandong est sur la même latitude que Bordeaux. Son climat tempéré et maritime se prête à la comparaison. « *Ils veulent devenir le Bordeaux chinois, mais tout est différent* » me confie Gérard qui y est installé depuis plusieurs années.

Notre train à grande vitesse quitte Pékin en direction de Yantai. Il transperce à vivre allure des paysages qui donnent le sentiment de ne jamais quitter un continuum urbain. On ne peut s'empêcher la comparaison avec les paysages français et nous plaisantons sur nos différences dans notre rapport à l'espace et au temps, sur nos perceptions de la vitesse et de la lenteur, sur le petit et le grand. Tout me semble démesuré : la hauteur des immeubles, des villes, des routes, des usines et la taille des chantiers en cours, sans aucune équivalence avec ce que je connais. Même l'exploitation de la nature n'y échappe pas. Je suis hypnotisé par une mer de plastique qui défile sous nos yeux. A proximité de Shouguang, ce sont 20 000 hectares de serres dédiées à la production intensive de tomates. Gérard m'explique que les villages disparaissent un à

1 Cet article se fonde sur une longue enquête ethnographique menée au cours de plusieurs séjours en Chine de 2012 à 2017.

2 Gérard Colin, *Lao Gao : un paysan chinois*, Bouchet and Luo infodoc ltd, livre numérique, 2019.

3 Raphael Shirmer, Hélène Vasco-Graciet, *Atlas mondial des vins : la fin d'un ordre consacré*, Paris, Autrement, 2010.

un, que les salariés vivent désormais dans de grands ensembles urbains qui encerclent ces nouveaux territoires agricoles. Tout au long du trajet, j'aperçois grues, camions, tractopelles et bulldozers qui parachèvent la construction d'un nouveau monde qui se fait et se défait.

Dans le compartiment l'ambiance est plutôt joviale, nous échangeons avec un groupe de pékinois. Ils vont séjourner dans un parc de loisirs près de Yantaï pour se détendre et y chercher un air plus respirable. Avec plus de sept millions d'habitants, la capitale du Shandong ne cesse de s'agrandir et devient un centre névralgique de la nouvelle société de loisirs⁴. Nous y allons aussi pour découvrir le chantier d'un de ces nouveaux parcs à thème. Le *Yantai Changyu Wine International City*, comme son nom l'indique, est un lieu consacré au vin. La référence à la ville n'est pas usurpée, car ce projet s'étend sur plus de 6 000 hectares, soit 10 fois la superficie du Château de Versailles. En quoi ce chantier pharaonique permet de mieux cerner la singularité de la viticulture chinoise en train de se faire sous nos yeux ?

Le renouveau de la vigne en Chine

Changyu, l'entreprise à l'origine du projet est un des acteurs les plus puissants de l'industrie viticole. Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, son histoire est indissociable de celle de la viticulture chinoise. Avant de se rendre sur le chantier de son projet d'édification d'une « ville du vin », nous retournons visiter le *Changyu Yantai Wine Museum*.

Nous arrivons devant l'ancien siège de l'entreprise dans le district de Zhifu. Son bâtiment ancien de deux étages avec son beau jardin se distingue dans un quartier où prédominent désormais les tours de plus de vingt étages et les avenues rectilignes où le trafic routier est très dense. Face la pression urbaine, le vignoble a disparu depuis longtemps.

Le musée se trouve dans les anciens chais. Le parcours d'exposition s'appuie sur des documents d'archives, des objets, des vidéos et des photos pour mettre en récit l'histoire prestigieuse de l'entreprise. Il se divise en quatre sections : l'histoire, une collection d'objets, des calligraphies et les projets. On comprend rapidement que le vin est un objet éminemment politique, car l'histoire de l'entreprise est systématiquement articulée à l'histoire politique de la Chine. Le dépliant publicitaire du musée rappelle que « *vous allez visiter la plus grande cave d'Asie* » avec sa fameuse cave voûtée sept mètres

⁴ Benjamin Taunay, *Le tourisme intérieur chinois*, Presses Universitaires de Rennes, 2011.

sous terre pouvant héberger plus de 600 barriques. Trois énormes foudres, pouvant contenir plus de 15 000 litres, chacune, sont exposées dans le hall. Des pancartes en chinois, anglais et coréens signalent qu'ils sont en « chêne français » et qu'ils datent de 1900.

La comparaison est mobilisée pour replacer l'histoire de l'entreprise dans son environnement national et mondial. Respectant la conception marxiste de l'histoire et ces stades de développement, la mise en récit repose sur la présentation de 7 générations de précurseurs⁵.

Le premier d'entre eux, occupe une place de choix. *Zhang Bishi* ou Cheong Fatt Tze (1841-1916) est présenté comme le fondateur de la viticulture chinoise. Cet homme d'affaire malais, d'origine chinoise, multiplie alors ses activités dans les grands centres commerciaux asiatiques et décide de développer la viticulture dans le Shandong. L'affiche d'un article du *New York Times* datant de 1915 le présente comme le « *Rockefeller chinois* ». Il aurait eu l'idée de se lancer dans la viticulture après avoir été en contact avec des Français à Djakarta⁶. En 1892, il développe alors l'entreprise *Changyu* à Yantaï avec différentes sources de capitaux. Il importe des plants venus des Etats-Unis et collabore avec des spécialistes européens comme un prénommé baron Max Von Balboa, qui est alors consul de l'Autriche-Hongrie⁷ à Yantaï. L'édification de cette entreprise viticole capitaliste privée est présentée avant tout comme un acte patriotique d'un marchand chinois face aux « *tentatives d'occidentalisation de la Chine* ». A cette époque le Shandong fait face à une forte présence étrangère. La région est en contact étroit avec l'extérieur par l'intermédiaire de comptoirs commerciaux occidentaux. Les Anglais ouvrent un comptoir dans la ville de Weihai, tandis que les Allemands établissent un autre comptoir dans la ville de Qingdao⁸.

Dans le musée, l'implantation de la viticulture est néanmoins présentée comme l'œuvre unique de *Zhang Bishi* et *Changyu*. Cette performance est associée à l'histoire nationale d'une Chine qui cherche à s'émanciper de toute influence étrangère. Des affiches viennent témoigner de la réussite du premier fondateur, qui est couronné de

5 <https://m.changyu-pioneer.com/centenary-changyu/winemakers/>

6 Guillaume Giroir

7 Guillaume Giroir, *Changyu : acteur majeur de la construction du système viti-vinicole émergent en Chine*, *Cultur*, n°3, 2014.

8 De nos jours, cette ville moyenne de deux millions d'habitants garde quelques vestiges de la présence allemande à travers quelques bâtiments historiques d'inspiration bavaroise, le nom d'une bière mondialement connu « *Tsingtao* », mais aussi un vin blanc portant le même nom

succès en 1915, par une distinction internationale reçu lors de l'exposition universelle de San Francisco.

La période suivante est brièvement racontée. On apprend seulement que l'entreprise fera faillite dans les années 1930. Rien n'est dit sur la collectivisation de l'entreprise ou du vignoble. Nous passons ensuite dans une salle où des calligraphies de célèbres poètes ayant visité *Changyu* lui rendent hommage. C'est ensuite le rôle de *Chen Puxian* (1953-1993), la représentante de la cinquième génération qui est mis en avant. Cet œnologue, « *grande scientifique* », s'incarne dans une photo : habillée en blouse blanche, elle est concentrée sur l'observation d'éprouvettes contenant du vin. Elle contribue au développement de l'entreprise pour la transformer en entreprise d'Etat capable de produire du vin à l'échelle industrielle. Le vin n'est plus cette boisson étrangère réputée bourgeoise qu'il faut rejeter. Il doit être servi au peuple. Une petit film d'archive montre des images de Mao Zedong qui exhorte *Changyu* à produire du vin pour le peuple de Chine. *Changyu* devient le fournisseur officiel auprès du gouvernement chinois. Ses vins décorent les banquets officiels, mais les citoyens chinois ne consomment que très peu de vins et continuent à préférer boire du *baiju* (un alcool de riz distillé) ou de la bière. Le vin devient un objet symbolique dans les rapports entre la Chine et l'étranger. Une pancarte mentionne que *Chen Puxian* grâce à ses efforts obtiendra une médaille d'or au concours international de Bruxelles en 1987.

Ensuite, l'exposition met en avant une nouvelle rupture au moment de la politique de la porte ouverte, celle de l'ouverture de la Chine sur l'étranger. A la fin des années 1980, Yantaï devient une zone économique spéciale et les autorités lancent différentes initiatives pour relancer l'économie viticole. Il faut créer des coopérations avec l'étranger. La municipalité, propriétaire de *Changyu*, s'appuie sur une première coopération avec l'Organisation Internationale du Vin (OIV) pour faciliter les échanges avec des acteurs de la viticulture mondiale. L'OIV organise différentes visites et lui décerne le titre honorifique de ville de la vigne et du vin en 1987. Une autre video montre *Jiang Zemin* venu visiter l'entreprise en 1992 à l'occasion de son 100^{ème} anniversaire pour soutenir sa démarche de coopération internationale.

Changyu adopte le modèle des Joint-Venture⁹ qui se multiplie dans tous les domaines en Chine. Il crée de nouveaux partenariats avec des entreprises étrangères

⁹ Caroline Puel, *Les trente ans qui ont fait la Chine*, Paris, Buchet et Chastel, 2011.

pour construire de nouvelles wineries¹⁰ dans tout le pays. La petite entreprise basée à Yantai, élargit sa production dans différentes régions de Chine pour produire plusieurs millions de bouteilles par an. Une affiche précise qu'aujourd'hui *Changyu* contrôle presque 25% du vignoble chinois.

Pour sa nouvelle étape de développement, les partenariats étrangers doivent transformer ses pratiques et son image. Pour incarner ce changement, des portraits d'œnologues ou des sommeliers à la réputation mondiale sont présentés. On comprend que ces derniers ont visité ou collaboré avec l'entreprise. On peut voir entre autre, Andrew Larson, meilleur sommelier du monde en 2007, qui aurait déclaré lors d'une visite d'un domaine de *Changyu* que « *les vins blancs chinois vont bientôt concurrencer les meilleurs vins blancs de Bordeaux* »¹¹.

Le parcours d'exposition permet de comprendre le changement de statut du vin en fonction des époques. A partir des années 1990, il devient associé à un produit de luxe dans une société chinoise qui s'ouvre et qui a une soif de découverte. Le vin est utilisé comme « *une machine à fabriquer une histoire* », un storytelling¹² consiste à présenter le processus d'autochtonisation du vin. Le musée *Changyu* cherche à démontrer que la Chine a désormais intégré le savoir-faire étranger et peut rivaliser avec les meilleurs vins du monde.

Le vin devient alors un objet de comparaison avec les vins internationaux. Dans l'imaginaire chinois, le vin demeure largement perçu comme un produit étranger, une marchandise exotique particulièrement prisée par les nouveaux riches chinois. *Changyu* aimerait profiter du nouvel engouement qui ne les concerne pas vraiment, car leurs vins continuent à avoir mauvaise réputation auprès des consommateurs.

Dans les années 2 000, *Changyu* poursuit son vaste processus d'internationalisation par une étape supplémentaire avec son entrée en bourse et sa financiarisation¹³. Bordeaux et la France incarne ces vins de prestige et de luxe. Ils deviennent la référence à suivre. *Changyu* décide de se lancer dans la construction d'une nouvelle forme d'unité de production viticole : le « vin de château » (*jiu zhuang*). Elle

10 Guillaume Giroir, « Le fait viti-vinicole en Chine dans le champ des sciences humaines et sociales », *Congrès de l'organisation international du vin et de la vigne*, 2015.

11 Certaines vidéos utilisées dans l'exposition sont reprises dans un film d'entreprise, <https://www.changyu-pioneer.com/news/new-view-to-changyu>

12 Christian Salmon, *Storytelling : la machine à fabriquer des histoires et formater les esprits*, Paris, La Découverte, 2007.

13 Elle est cotée à la bourse de Shenzhen et affiche un chiffre d'affaire de plus de 5 milliards de Yuan.

choisit l'entreprise française Castel¹⁴ qui doit lui permettre d'incarner ce tournant radical et changer son image en associant le vin chinois à la qualité française. Avec ce partenariat, Castel quant à lui, rêve de nouvelles conquêtes. Avec des vignobles en France, au Maroc, en Tunisie et en Ethiopie¹⁵, il poursuit son expansion et espère pouvoir distribuer plus facilement ses vins dans l'immensité chinoise.

Nous quittons le musée pour aller voir de plus près ce nouveau tournant. Quelques jours plus tard, nous visitons le château *Changyu-Castel*. Gérard m'explique que ce long bâtiment blanc avec ses colombages s'inspire des « traditionnels » domaines viticoles de la Loire. Le bâtiment a été construit par l'architecte français Marcel Mirande¹⁶ et *Changyu* a décliné son nouveau concept dans plusieurs régions chinoises en construisant d'autres châteaux. Il sera suivi par d'autres entreprises viticoles qui veulent incarner ce nouveau concept de vin de château et produire une marchandise de luxe.

Nous arrivons sur le parking après avoir passé une barrière ouverte par un garde en uniforme. Le domaine est clôturé et des gardes filtrent l'accès. Il se compose d'un vignoble de 135 hectares, qui était auparavant un champ de céréales. L'organisation de la production se réalise dans des bâtiments séparés qu'un circuit permet néanmoins de visiter. L'entrée est payante et donne droit à une visite dégustation. Notre guide revient sur l'histoire de l'entreprise et reprend les grandes lignes développées dans leur musée. Son discours insiste sur une différence notoire entre *Château Changyu* et les premières joint-ventures viticoles des années 1980. Auparavant, les paysans chinois avaient un droit d'usage de la terre et vendaient leur raisin au kilo aux wineries. Ici, c'est l'entreprise qui contrôle la terre.

L'émergence de *Château Changyu-Castel* s'inscrit dans une politique plus globale de décollectivisation. L'Etat donne aux autorités locales le pouvoir d'octroyer directement un droit d'usage sur la terre à des entreprises sur un vaste territoire. Gérard Colin m'explique qu'« à la différence des premières entreprises viticoles, les terres des paysans ont été expropriées. Les autorités locales ont indemnisé les paysans et ont cédé un

14 <https://dico-du-vin.com/castel-en-chine-le-casse-tete-chinois/>

15 Castel SAS est surtout connu comme un distributeur majeur de vins en France avec son célèbre réseau de magasin « *Nicolas* ». La société Castel est aussi fortement implantée en Afrique pour la fabrication et la distribution de bières et cette société bordelaise est devenue un des géants de l'industrie de l'alcool en développant des partenariats à l'étranger. Elle est par ailleurs associée au géant japonais Suntory, spécialiste de Whisky.

16 Marcel Mirande, « Architectures des bâtiments viticoles. De la conception à la réalisation », *Revue des œnologues*, n°113, pp.7-9, 2012.

bail à des entreprises. Il y a eu beaucoup de troubles en Chine avec ce genre d'opérations..mais c'est vrai qu'ensuite c'est plus facile, car l'entreprise à la maîtrise pour mener la viticulture. »

Les paysans ont perdu le contrôle de leur lopin de terre et l'entreprise a le contrôle d'un vignoble en un seul tenant. Certains sont désormais salariés de l'entreprise et/ou sont devenus actionnaires de l'entreprise. D'autres ont abandonné leur activité agricole pour s'installer en ville, remplacés par des migrants saisonniers venus d'autres régions plus pauvres, pour travailler dans les vignes. Il est très difficile de saisir la forme économique de ce genre d'entreprise. *Changyu* est devenue une entreprise publique avec des fonds privés dont une partie peut être constituée de capitaux étrangers¹⁷.

Ces entreprises permettent l'émergence d'une nouvelle logique où la puissance publique peut à la fois contribuer à domestiquer la nature tout en contrôlant l'activité humaine à plusieurs niveaux. L'établissement d'un grand vignoble d'un seul tenant facilite la production mais aussi la mise en place d'un cadastre et la lever l'impôt. La disparition de petits paysans favorise la création d'un salariat et limite les possibilités de revendications sociales.

Si Château *Changyu-Castel* est un lieu de production, c'est aussi une vitrine à destination des touristes. La création de ce nouveau parc permet aussi de proposer un nouvel imaginaire de loisir aux touristes chinois de plus en plus nombreux. Les autorités chinoises subventionnent et encouragent l'émergence de ces nouveaux lieux où se mélange un discours idéologique et marketing. Le bâtiment a été conçu pour accueillir du public et devient un lieu pour diffuser ce nouvel imaginaire. Son musée et son espace de dégustation sensibilisent les nouveaux consommateurs chinois à l'univers du vin, replace l'histoire du vin dans l'histoire politique chinoise et son insertion dans la mondialisation.

A la fin de la visite, notre guide nous rappelle que *Changyu*, comme beaucoup d'autres entreprises chinoises, se projette désormais au-delà de ses frontières¹⁸. Elle a acheté des domaines dans les grandes régions viticoles du monde (Chili, Australie, Nouvelle-Zélande, France, Espagne, Italie) et des photos présentent notamment leur

¹⁷ *Changyu* est dirigée par *Zhon Hongjiang*, qui est aussi député de l'Assemblée populaire nationale.

¹⁸ Peter Perdue, Helen Siu, Eric Tagliacozzo, *Asia Inside Out : connected places*, Harvard University Press, 2015.

château Mirefleurs dans le bordelais acheté à son partenaire français Castel et leur propriété dans le Cognac¹⁹.

Nous quittons le Château *Changyu-Castel* avec quelques repères pour mieux comprendre les ambitions de l'entreprise avant de visiter le chantier du *Yantai Changyu International Wine Center*.

Le Yantai Changyu International Wine Center

C'est à l'occasion de son 120ème anniversaire que l'entreprise lance en 2012 son projet « *Yantai Changyu Wine International City* »²⁰. Après un long trajet en voiture, nous nous dirigeons de l'autre côté de la ville et découvrons le chantier colossal de la ville du vin. Le terrain se trouve à l'intérieur d'une nouvelle zone spéciale de développement économiques et technologiques. Ce district était, il y a encore quelques années, un village de pêcheurs. Les petites maisons ont été rasées et les pêcheurs habitent désormais dans des grands ensembles à proximité. Différentes autoroutes et avenues encerclent la future cité du vin qui se trouve au milieu d'un espace urbain très dense.

Nous arrivons sur un chantier où des centaines d'ouvriers sont afférés à la construction des différents bâtiments. Dans un immense nuage de poussière, grues, camions-toupis, tractopelles et bulldozers sont affairés à faire émerger le nouveau complexe viticole. Les plantations ont débuté et on distingue les trois ou quatre parcelles à la symétrie parfaite qui vont constituer le vignoble. Elles sont entourées de différents bâtiments, routes et canaux en cours de construction. La visite du site permet de mesurer l'ampleur du projet, même si le chantier est loin d'être achevé²¹. Nous sommes ensuite conviés dans une salle pour découvrir la maquette du projet et nous visionnons un film de réalité virtuelle qui permet de mieux cerner projet.

Ce film promotionnel propose de survoler la future ville en drone. Il associe des images virtuelles à des mises en scène des sept lieux principaux. L'ambition n'est plus seulement d'attirer des partenaires étrangers, mais de montrer que la Chine est désormais un acteur à part entière de l'industrie viticole mondiale. Le film débute par la présentation du *Wine Research Center* que l'on survole en découvrant des images de synthèse représentant sa future tour circulaire ultra-moderne constituée de bois et de

19 <https://www.larvf.com/vin-bordeaux-castel-chateau-mirefleurs-groupe-changyu,4478188.asp>

20 http://www.chinadaily.com.cn/m/shandong/yantai/2019-06/29/content_37486246.htm

21 Le chantier n'était toujours pas terminé en 2020.

verre sur 19 étages. La forme architecturale s'inspire d'une flute à champagne et rappelle vaguement celle de la Cité du vin à Bordeaux. Le commentaire présente ce bâtiment comme « *l'incarnation de la créativité chinoise dans le domaine de la biotechnologie* ». Il accueillera l'institut de recherche de *Changyu* dans le domaine de la viticulture, de la vinification et du marketing. Les images illustrent une vision scientifique du vin à travers une mise en scène d'hommes et de femmes qui travaillent dans un laboratoire hyper-moderne. Habillés en blouses blanches, ces techniciens sont concentrés devant des éprouvettes contenant des échantillons de vin. Ils évoluent dans un environnement technologique de premier plan et semblent mener des expériences à l'aide de machines sophistiquées. La voix-off précise que cette tour sera dédiée à la recherche viti-vicole en faisant appel à toute l'innovation technologique et biologique chinoise permettant de lutter contre les maladies, d'améliorer les rendements et la qualité du vin. Un toit-terrasse offrira une vue panoramique sur la ville et accueillera un restaurant et un espace de dégustation.

Le voyage virtuel se poursuit vers le *Wine Production Center* dont nous avons visité le chantier en cours il y a quelques instants. Ce vaste hangar se distinguera par sa toiture reprenant la forme d'une dizaine de barriques géantes alignées. Il s'étendra sur plus de 22 000 mètres carrés, soit l'équivalent de trois terrains de football. Il se composera d'un espace dédié à la vinification. Des images montrent des dizaines de cuves en inox « *importées d'Italie avec une gestion électronique qui sera entièrement automatisée* ». Il est précisé qu'il y aura une chaîne d'embouteillage avec « *une capacité de plus 25 000 bouteilles à l'heure* ». On découvre ensuite un espace de stockage en sous-sol de 27 000 mètres carrés où des centaines de barriques sont alignées dans un décor reprenant la forme des caves voutées d'un chai ancien. Le *Wine Production Center* deviendra ainsi « *la plus grande cave du monde* ». On nous amène ensuite à la découverte de l'espace logistique entièrement robotisé. Des bouteilles défilent sur une chaîne industrielle pour être mises en carton. Selon le commentateur, cet espace permettra de réussir des prouesses logistiques en expédiant dans les plus brefs délais dans le monde entier « *grâce à la maîtrise chinoise de l'intelligence artificielle* ».

La musique moderne très rythmée s'interrompt pour laisser la place à la de la musique classique pour survoler un vignoble légèrement vallonné entouré par un château. le *Château Tinlot* s'inspire des « *châteaux gothiques européens* » et se situera à proximité d'un lac. Baptisé du nom de l'ancien président de l'Organisation

Internationale du Vin, Robert Tinlot, ce château rend hommage à « *cet ami de la Chine* » pour son soutien dans l'intégration de l'économie viticole mondiale. Notre accompagnateur nous précise qu'une statue à la gloire du français sera bientôt érigée dans la cour pour l'honorer. Robert Tinlot a accepté de donner son nom à ce futur château, tout en devenant président d'honneur de la société *Changyu* en 2009 après avoir quitté l'OIV. Le commentaire du film précise que « *Château Tinlot incarnera la qualité à la française avec son vignoble composé de cabernet sauvignon et de merlot. Il produira uniquement du vin biologique sur une superficie de seulement 400 hectares.* »

La Chine entend montrer ainsi sa capacité à produire un vin de qualité et veut même apparaître comme un des leaders incontournables d'une viticulture biologique dans le futur.

Le film poursuit sa visite aérienne en nous transportant vers un autre vignoble de 500 hectares qui sera constitué du célèbre cépage français Uni-blanc nécessaire à la fabrication du Cognac. Le *Koyac Brandy Château* sera construit, quant à lui, dans un style médiéval pour « *produire du Brandy à la française* » pour ne pas dire du Cognac²². Le commentaire précise que le *Koyac Brandy Château* aura la capacité de produire sa propre électricité en utilisant les eaux de la rivière *Lialing* qui se trouve à proximité. Le film évoque ensuite l'utilisation de la technologie à la française avec des images d'une unité de production composée de vieux alambics. Ils « *ont été achetés dans les campagnes françaises et seront associés à la technologie électronique chinoise pour produire un des meilleurs brandy au monde* ». Ce nouveau Brandy complètera la gamme de la société *Changyu* qui est aussi propriétaire du domaine Fransac à Cognac²³.

Le film nous amène ensuite à la découverte du « *Pioneer International Wine Trading Center* », un vaste complexe avec des espaces de dégustations sur plus de 8 000 mètres carrés. Une musique moderne et plus rythmée vient souligner l'ambition de « *devenir le plus grand centre commercial du vin au monde* ». Un magasin permettra aux touristes chinois d'acheter toutes les marques de vins *Changyu* du monde entier. Le vin est désormais associé à un produit de luxe dans la nouvelle société de consommation chinoise et *Changyu* entend prouver sa capacité à produire de telles marchandises. Le *Yuhechang Auction House* sera un espace permettant d'accueillir les plus grandes ventes

22 La Chine étant membre de l'OMC depuis 2001 ne peut plus reprendre des marques d'appellation régionales pour ses produits.

23 <https://www.sudouest.fr/2013/10/16/cognac-le-groupe-chinois-changyu-s-offre-roullet-fransac-1201449-882.php>

aux enchères de vins de collection au monde en offrant toutes les facilités nécessaires. Yantaï est un port-franc comme Hong-Kong et l'actuel centre mondial des ventes aux enchères de vins de collection, serait ainsi bientôt concurrencé nous précise notre guide²⁴.

Une fois le bâtiment achevé, le *Yantai International Wine Festival* déménagera avec pour objectif de permettre à la ville d'accueillir « *un des plus grands salons des vins au monde* ». Notre accompagnateur ne doute pas que cette ville du vin va très prochainement détrôner le rôle du fameux salon Vinexpo.

Le film poursuit le survol de la future ville du vin pour s'arrêter sur un vignoble de 200 hectares. Le *Vineyard Model Area*, aura pour objectif de mener des expérimentations sur plus de 200 cépages venant du monde entier, afin de trouver les meilleures sélections possibles pour la viticulture chinoise. Il s'appuiera sur l'utilisation des savoir-faire de la biotechnologie chinoise pour inventer les meilleurs cépages et adopter les techniques les plus en vue pour lutter contre les maladies. Des images montrent ensuite des machines à vendanger au travail et le commentaire précise qu'ils mobiliseront « *les meilleures machines du monde* » pour y parvenir. Le *Vineyard Model Area* aura ainsi pour fonction d'aider la Chine à produire un « *vin premium de rang mondial* ».

Enfin, ce véritable parc à thème viticole aura même son village oenotouristique avec le *Haina Wine Village* qui s'étendra sur plus de 300 hectares. La caméra propose une visite aérienne virtuelle de rues piétonnes commerçantes ressemblant à une ville européenne où l'on aperçoit des promeneurs. Les touristes chinois pourront y séjourner dans un hôtel 5 étoiles, découvrir ses restaurants, sa galerie d'art, son théâtre. Ils seront invités à une sorte de voyage sensoriel sans aller à l'étranger. Ils pourront avoir le sentiment de se promener quelques heures dans un village européen reconstitué, boire un verre de vin en terrasse d'un café. On découvre même une église d'inspiration gothique qui sera la « *salle des mariages* ». Le film suggère ainsi la création d'un environnement bucolique avec ses maisons basses, ses rues piétonnes et ses futurs promeneurs qui évolueront dans un environnement « naturel » structurés par des canaux, des pelouses et des arbres. Il y aura même une place où les enfants pourront jouer devant le perron de l'église pastiche. Le film s'achève en affichant la volonté d'« *accueillir plus de 1 millions de touristes par an* » et de montrer ainsi la capacité chinoise

24 Boris Petric, « Hong Kong : plus belle cave de la planète », *Le Monde diplomatique*, juillet 2014

à construire un parc à thème « *classé 5A selon les standards internationaux* ». Notre accompagnateur nous raccompagne et précise non sans fierté que l'objectif principal de ce projet est que l'entreprise *Changyu* devienne « *un des leaders mondiaux dans l'industrie du vin* ».

Il est bien sûr difficile de savoir si ce projet sera à la hauteur des attentes de ce film de promotion. *Changyu* rêve de devenir un acteur majeur de la mondialisation du vin, mais aussi un vecteur d'influence pour orienter les conduites de ces citoyens. Cette visite permet de comprendre la manière dont la Chine s'approprie la culture viti-vinicole dans un projet politico-économique plus vaste de conquête et d'appropriation d'une culture qui lui était jusque-là étrangère. C'est un nouveau storytelling²⁵ où le vin draine un imaginaire foisonnant. Il propose une vision de l'insertion de la Chine dans la mondialisation, une représentation du rapport à la nature et une conception d'une société des loisirs dans la société chinoise. On peut interpréter ce projet comme une incarnation d'une hyper rationalisation du monde vivant dans son ensemble. Il mobilise des héros locaux patriotiques, la réussite d'une stratégie chinoise d'ouverture s'appuyant sur les meilleurs experts étrangers (souvent français) pour insérer la culture viticole chinoise dans la compétition mondiale. La vigne est utilisée pour incarner une forme de retour à la nature. Une nature qui a été sélectionnée, domestiquée et rationalisée. Des chiffres, des prévisions, des standards internationaux et des classements élogieux sont mobilisés pour souligner la réussite chinoise et affirmer ses ambitions.

Tout semble avoir été pensé par les autorités dans ce futur parc des loisirs pour accueillir les touristes chinois. Ils sont invités à adopter une nouvelle norme de comportements pour se détendre. Le vin est mobilisé comme une boisson normative qui incite les Chinois à adopter des comportements de savoir-boire reconnu internationalement. Il faut s'éduquer à la culture du vin pour adopter une « conduite civilisée ». Le vin doit se consommer en famille et de manière modérée à l'opposée des pratiques de consommation du *Baiju* qui sont souvent associées par les autorités à des pratiques excessives et antisociales. La population urbaine sera invitée à se détendre sous haute surveillance dans ce parc clos avec ses rues surveillées par des caméras et la présence de vigiles assurant la sécurité. La multiplication de ces centres oenotouristiques incarne la naissance d'une société des loisirs encadrée par l'Etat.

25 Christian Salmon, *Storytelling : la machine à fabriquer des histoires et formater les esprits*, Paris, La Découverte, 2007.

Elle s'appuie sur la volonté d'accueillir ces urbains en quête d'un retour à la nature bien particulier. Ce projet s'appuie sur les politiques publiques chinoises d'établissement de zones spéciales d'aménagement du territoire. Elle repose sur la délimitation de certains espaces où la puissance publique décide de concentrer une seule activité sous forme de cluster. Il faut alors concentrer une activité humaine qui peut être associée comme ici à la concentration d'un monde végétal. Le *Wine International City* témoigne du développement d'une monoculture végétale avec la concentration d'entreprises spécialisées dans le même secteur d'activités.

La création de ce domaine est un excellent témoignage de l'obsession des autorités chinoises pour construire un univers social où l'ensemble du monde vivant est sous contrôle. Cette dimension se manifeste à merveille dans la conception de ce complexe de production. La construction du paysage viticole s'appuie sur l'assimilation du prestige international prêté à la France avec ses châteaux à la « française » et la collaboration d'éminents experts. Les Chinois, considèrent la France et Bordeaux comme le modèle à suivre, et cherchent à s'en inspirer tout en s'appropriant ce savoir-faire et le traduire dans leur réalité sociale.

L'appropriation culturelle se reflète à travers l'emprunt de noms, de styles architecturaux, l'établissement de rues piétonnes ou la construction d'une église vidée de sa signification originelle. Les principaux cépages importés seront soumis au savoir-faire de la bio-technologie chinoise pour les sublimer. Les scientifiques veillent avec leur microscope sur le monde invisible des maladies pour faire pousser les vignes et contrôler les aléas de la nature. La Chine cherche à afficher sa supériorité bio-technologique en montrant sa capacité à transformer et contrôler le monde vivant grâce à son savoir-faire scientifique.

Cette volonté de domestiquer le monde vivant se manifeste bien dans l'édification de cette ville du vin. Elle s'inscrit dans un discours idéologique plus général, celui du nouveau rêve chinois (*Zhungo meng*) de Xi Jinping²⁶ qui incarne la transformation du monde et la garantie du progrès pour l'avenir de la planète. A l'instar du rêve américain, il déploie sans une dimension collective et nationale, sans jamais mettre en avant la réussite individuelle.

L'Etat et les autorités locales sont les principaux acteurs de l'expansion de la viticulture chinoise qui a connu un développement sans précédent ses dix dernières

26 Alice Béja, « Après le rêve américain, le rêve chinois ? », *revue Esprit*, aout-septembre 2014.

années. Avec près de 850 000 hectares²⁷, la Chine possède depuis 2018 le deuxième vignoble au monde après l'Espagne. Conformément au plan quinquennal, elle a désormais dépassé la France et ambitionne d'ici à 2024 de construire le plus grand vignoble du monde en favorisant massivement le développement de clusters régionaux dédiés à la production viticole.

La diffusion de la vigne et du vin est historiquement indissociable de l'intervention de l'être humain. Cette plante est même une sorte d'archétype d'un long processus d'intervention de l'être humain sur le monde naturel pour sa lente domestication. Cette diffusion est donc souvent une histoire de pouvoir. La viticulture industrielle chinoise en train de se faire se conçoit comme une monoculture extensive. Elle devient alors une extension d'un processus mondial beaucoup plus vaste de création de grandes plantations en monoculture (café, huile de palme, riz, maïs, etc.). Avec une vision agro-industrielle de la viticulture, elle devient un acteur majeur du processus de « plantationocène » décrit par Haraway et Tsing²⁸. Dans ce domaine, la Chine actuelle pousse très loin la domestication de la nature et du monde vivant. C'est un modèle socio-politique qui repose sur l'exploitation extensive des ressources et une division rationalisée des mondes vivants en vaste territoire/cluster.

Nous quittons la future ville du vin avec Gérard. Il ironise d'une certaine pensée française voyant la Chine comme une culture intemporelle. « *Tu as vu nous sommes loin d'une ontologie singulière chinoise qui aurait préservé une harmonie entre l'être humain et la nature (ziran) dont parle François Jullien* »²⁹.

Ces châteaux viticoles chinois produisent des marques de vin. Ils émergent dans un partenariat étroit entre entrepreneurs chinois communistes et entrepreneurs capitalistes occidentaux. Ce vin issu de la mondialisation des échanges, devient un « *global assemblage* »³⁰ bien particulier qui repose sur une conception commune d'une dissociation de la nature et de la culture, à l'origine d'une vaste exploitation du monde végétal par l'être humain³¹.

27 <http://www.oiv.int/public/medias/6777/fr-oiv-communiquepresse-bilan-annuel-2019.pdf>

28 Dona Haraway, *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*, Durham, Duke University Press, 2016.

29 François Jullien, *Traité de l'efficacité*, Paris, Grasset, ?.

30 Stephen Collier, Aihwa Ong (ed.), *Global Assemblage, Technology, Politics and Ethics*, London, Blackwell, 2005.

31 Philippe Descola, *Les Natures en question*, Paris, Odile Jacob, 2018.

Avec ses nouveaux collaborateurs étrangers, la viticulture chinoise est à l'image de son projet politique qui conduit à la concentration des populations humaines dans des villes, l'hyperspécialisation végétale ou animale de très grande ampleur par la création de zones spéciales ou clusters consacrés à une mono-activité. C'est l'agro-industrie autant pour le monde végétal (maïs, riz, soja, tomates, raisins etc.) qu'animal avec le développement des mégas fermes d'élevage (porc, bœufs, mouton, poulet et poisson). C'est une étape supplémentaire de « l'homo domesticus » ce processus historique décrit par James Scott³². Car ce mode d'habiter la Terre, conduit à la multiplication d'agents pathogènes qui circulent alors entre les mondes vivants et met en péril l'équilibre du monde vivant.

Le contrôle de la nature et de l'ensemble du monde vivant devient un enjeu politique. L'Etat doit organiser, encadrer et contrôler la circulation des personnes, des végétaux. Finalement, le *Changyu International Wine City* incarne une volonté chinoise de créer des territoires fondés sur une monoactivité. Dans cette nouvelle réalité chinoise, le vin prend un sens anthropologique bien singulier. Il constitue un assemblage tout à fait étonnant qui montre l'obsession du pouvoir chinois à domestiquer aussi bien la nature que les conduites de l'être humain.

Boris Pétric
Anthropologue
Directeur de recherche au CNRS
Centre Norbert Elias
CNRS/EHESS/Aix-Marseille Université/Avignon Université

Résumé :

La Chine, avec une superficie de plus 850 000 hectares, est devenue de manière fulgurante, un des tout premiers vignobles mondiaux. Son développement s'appuie sur une politique de développement de cluster viticole. Le gigantesque projet du *Yantai Changyu Wine International City* est une illustration d'une conception particulière des

32 James Scott, *Homo Domesticus : une histoire profonde des premiers Etats*, Paris, La Découverte, 2019.

Chinois dans une volonté de domestiquer à la fois le monde végétal et les conduites de ces citoyens. Ce vaste complexe oenotouristique est à la fois un espace de production, mais aussi un espace de consommation où les activités sont étroitement encadrées par la puissance publique. L'émergence de cette culture viti-vinicole singulière amène à s'interroger sur le rôle de la Chine dans la diffusion de la plantationocène à l'échelle mondiale.